

# POURQUOI LES FILLES?

## LA PRÉVENTION DE LA VIOLENCE?

« Dans l'autobus, un homme plus âgé chuchotait dans l'oreille de mon amie et lui caressait le genou. Elle lui a calmement demandé d'arrêter et il n'a pas arrêté. Je me suis penchée et j'ai dit, le plus fermement possible, "je pense que ça suffit". Soudainement, tous les passagers se sont mobilisés pour protéger mon amie. C'était épataant. En même temps, ce qui était clair, c'est que plusieurs passagers avaient remarqué son malaise, mais que personne n'avait osé agir jusqu'à ce que je pose un geste déterminant, en disant quelque chose, tout simplement. Parfois, c'est tout ce que ça prend. »

- Anna, Montréal, Québec

« J'ai mis un certain temps à réaliser que je n'étais pas la seule, que ce n'était pas de ma faute. Avant, je me disais "c'est comme ça, les insultes et les coups sont normaux. »

- Jeune femme

« Reena Virk ne trouvait pas "sa place" parce qu'il n'y avait pas de "place" pour elle. Elle avait la peau brune dans une société principalement blanche. Elle était supposément trop grosse dans une société qui valorise la minceur à tel point que l'anorexie devient acceptable. Elle était différente dans une société qui valorise l'uniformité. Et elle a été tuée par des personnes qui considéraient sa différence comme un affront à leur perception de l'uniformité. »

- Yasmin Jiwani, Reena Virk : *The Erasure of Race*  
Auteure de *Discourses of Denial*

## IMAGINONS UN MONDE SANS VIOLENCE

Dans ce monde, les filles et les jeunes femmes seraient libres de vivre leur vie en sécurité. Elles ne seraient pas confrontées à la violence physique, émotionnelle, verbale et sexuelle, ni à la violence basée sur la religion, la discrimination raciale et le statut économique. Elles seraient libres de dire, de penser, d'agir, de se vêtir et d'aller où elles le désirent, peu importe l'heure ou l'endroit. Dans ce monde sans violence, toutes les filles auraient les mêmes chances et accès au soutien et aux ressources nécessaires pour participer pleinement à la société.



FONDATION  
FILLES D'ACTION

# QU'EST-CE QUE LA PRÉVENTION DE LA VIOLENCE SIGNIFIE POUR NOUS?

Cela signifie de :

- Reconnaître que les filles sont confrontées à de la violence dans leur quotidien ;
- Comprendre qu'il y a diverses formes et expériences de la violence ;
- Reconnaître que les abus de pouvoir et la discrimination (fondée sur l'origine ethnoculturelle, le genre, la sexualité et le statut socioéconomique) sont à la racine de la violence ;
- Reconnaître et nommer la violence, peu importe sous quelle forme elle se manifeste ;
- Renforcer le pouvoir d'agir des filles et des jeunes femmes grâce à des outils, des informations et des personnes ressources compréhensives afin de briser l'isolement qui est souvent lié à la violence.

**La réalité est que les filles et les jeunes femmes expérimentent différentes formes de violence. Elles survivent à cette violence et passent à l'action pour la contrer. Notre vision de la prévention de la violence est que le changement est possible.**

Par de la sensibilisation aux enjeux liés à la violence et en appuyant les filles et les jeunes femmes par des outils et des ressources qui renforcent leur pouvoir d'agir, nous contribuons à réduire les effets de la violence dans la vie des filles, dans nos communautés, nos sociétés et bien au-delà encore.



# UN REGARD EN PROFONDEUR SUR LA VIOLENCE FAITE AUX FILLES ET AUX JEUNES FEMMES

« Je pense que la violence envers les femmes autochtones se perpétue dans la société en général. Ce n'est pas juste une personne qui leur fait sentir qu'elles sont inutiles. Ce sont plutôt les stéréotypes, généralement acceptés, sur les femmes autochtones qui véhiculent cette idée. »

- Jeune femme, Ontario

« Il n'y a qu'une seule façon dont nous pouvons parler de la violence faite aux femmes de toutes religions et origines ethnoculturelles. C'est en reconnaissant combien ce que nous perdons est énorme chaque fois qu'une femme est battue, violée ou tuée par un homme. C'est aussi en nous rappelant, encore et toujours, que ce n'est pas envers l'Islam, Muhammad Parvez, Robert Pickton ou Marc Lépine que nous devons diriger notre rage, mais envers nos systèmes. Nous devons continuer à lutter contre eux, sans relâche. »

- Thea, Éditrice déléguée, [Racialicious.com](http://Racialicious.com)

« Les filles se heurtent à des obstacles lorsqu'elles vivent de la violence et tentent d'obtenir du soutien. L'un de ces obstacles est le manque d'espaces où les filles peuvent discuter de sujets pertinents pour elles. Plusieurs jeunes pensent qu'elles sont responsables de la violence qu'elles vivent. Des espaces pour discuter sont essentiels pour défaire ces suppositions, la désinformation et les préjugés. »

- Natalie, Organisatrice communautaire, Toronto, ON

« La pauvreté, le racisme, le classisme, le sexisme, l'homophobie et d'autres formes d'oppression prennent racines dans les normes sociales et les stéréotypes, les médias, les lois, les institutions et les politiques publiques. Cette forme de violence touche disproportionnellement les personnes qui sont désavantagées en raison de leur origine ethnoculturelle, leur genre, leur classe, leur sexualité, leur capacité physique ou intellectuelle et tout autre facteur social et identitaire. Cette

violence, dans une certaine mesure, est légitimée à un point tel qu'elle devient invisible, alors qu'elle touche la majorité des filles canadiennes. C'est une violence souvent implicite et elle passe inaperçue.

- Candis Steenbergen, Co-auteure, *Girlhoods*

« Bien que ce ne soit pas toujours évident, les idées que nous nous faisons de l'origine ethnoculturelle, du genre, des classes, de l'âge et de la sexualité sont interreliées et jouent un rôle dans nos interactions quotidiennes. Ces idées influencent les mots que nous employons ou pas ; les endroits où nous allons et ceux que nous évitons ainsi que les choix politiques personnels que nous faisons. Nous devons identifier les idées enracinées dans les histoires que nous entendons à répétition au sujet des filles et des jeunes femmes et que nous véhiculons par nos conversations et nos choix politiques. De cette façon, nous pouvons démentir les idées qui favorisent la violence et faire circuler, telle une rumeur positive, les idées qui font la promotion de la dignité. »

- Nisha Sajnani, Éducatrice populaire

Bien que la violence dans les relations amoureuses touche les filles et les garçons, celles-ci sont confrontées à des formes de violence très spécifiques et sont plus souvent victimes de violence de la part de leur partenaire. Le rapport de recherches de Justice Canada pour l'année 2005 révèle que les jeunes femmes sont davantage susceptibles de subir une forme d'abus de la part de leur partenaire, d'être victime d'actes de violence et d'avoir des conséquences plus sévères si elles subissent de la violence dans leurs relations amoureuses.

- Ministère de la Justice du Canada, Fiches d'information : [La violence dans les fréquentations et Violence ou exploitation sexuelle des enfants et des adolescents](#)

# CE QUE NOUS SAVONS...

Les filles et les jeunes femmes vivent de nombreuses formes de violence. Cette violence peut être vécue **intérieurement** (la honte, la peur, la violence auto-infligée et les troubles de l'alimentation) ou dans le cadre de **relations** (la violence physique, sexuelle, émotionnelle ou verbale, l'intimidation raciste, sexiste ou homophobe). La violence peut également provenir des institutions et des idées collectives qui sont véhiculées (les politiques, les programmes et les pratiques qui permettent et favorisent la discrimination en fonction de l'origine ethnoculturelle, du genre, de la sexualité, de l'âge ou du statut socioéconomique). Ces formes de **violence systémique** peuvent ensuite se manifester dans les relations et entraîner de la violence intériorisée. C'est ce que nous appelons le continuum de la violence.

La violence peut se manifester à l'un, à deux ou à ces trois niveaux en même temps : personnel, relationnel et systémique. La présence d'une de ces formes de violence suggère habituellement la présence des autres formes de violence.

Comme la violence faite aux filles et aux jeunes femmes est souvent le produit de plusieurs facteurs convergents, nous insistons sur l'importance de reconnaître que cette violence est complexe et multidimensionnelle. Il est donc important de l'aborder et de la comprendre dans son ensemble.

La prévention de la violence ne peut être la seule responsabilité des filles et des jeunes femmes. La prévention nécessite aussi des changements de la part des adultes, des écoles, des programmes et des politiques publiques.

Nommer la violence est un geste puissant. Il est nécessaire de rompre le silence qui entoure la violence parce que le silence en soi est une forme de violence. Il est essentiel de se rendre compte de notre tolérance à la violence dans nos institutions, nos communautés et dans nos relations interpersonnelles afin de remettre cette violence en question.

La création d'espaces pour les filles et les jeunes femmes est une bonne façon de renforcer leur pouvoir d'agir et d'obtenir du soutien. De plus, le fait de se retrouver ensemble est une occasion d'échanger sur leurs expériences de la violence et ainsi briser l'isolement. La problématique de la violence peut ainsi être abordée comme un enjeu de société plutôt que comme un problème individuel. De plus, ces espaces renforcent les habiletés des filles à trouver des moyens d'agir contre la violence, et d'obtenir le soutien dont elles ont besoin pour faire face à cette violence. Malheureusement, nous savons que ces espaces sont encore trop peu nombreux.

Nous savons que les filles sont particulièrement bien placées pour initier des changements et contribuer à prévenir la violence. Lorsqu'elles prennent conscience de leur force personnelle, qu'elles développent leur estime de soi et qu'elles apprennent à défendre leurs droits, elles contribuent à la fois à la prévention de la violence et à leur propre guérison.

« Lors d'une de nos séances, le groupe a décidé qu'il était important que ce soit les filles qui prennent l'initiative des discussions portant sur la prévention de la violence et sur la violence en général. Elles comprennent bien de quoi il est question et c'est à elles que revient de trouver les solutions qu'elles jugent appropriées, avec l'appui de leurs alliés, de leurs familles et des membres de leurs communautés. De plus, nous avons conclu que pour parler de prévention de la violence, il fallait également parler des choses fantastiques et positives qui se produisent dans nos communautés et qui nous permettent de réaffirmer notre fierté envers nos cultures. »

- Andrea, Animatrice jeunesse et fondatrice de Go Girls

« Très peu de programmes prennent en considération les liens entre la violence et l'homophobie, le racisme, le classisme et la discrimination fondée sur les handicaps. En plus de ne pas faire de distinction entre les genres, la plupart des programmes existants ne tiennent pas compte de la singularité des expériences et des effets interreliés possibles qui existent entre la violence et l'origine ethnoculturelle, la classe sociale, les capacités physiques et intellectuelles, l'orientation sexuelle et le genre. Au lieu de cela, les réalités et les besoins particuliers des personnes autochtones, immigrantes ou réfugiées, racisées, lesbiennes, vivant avec un ou plusieurs handicaps, en centre d'accueil, pauvres ou issues de la classe ouvrière sont souvent réduites et universalisées sous une seule catégorie homogène, celle de "filles" ou "enfants". »

- Helene Berman et Yasmin Jiwani, *In the Best Interests of the Girl Child*

# NOUS SOUTENONS LA PRÉVENTION DE LA VIOLENCE PAR...

## L'ÉDUCATION POPULAIRE : LES FILLES DÉVELOPPENT LEUR PROPRE POUVOIR D'AGIR

L'éducation populaire est une approche qui mise sur le fait que l'apprentissage n'est pas un processus « haut vers le bas ». L'objectif principal de l'éducation populaire est de créer des changements positifs qui reposent sur les besoins des personnes qui sont en apprentissage. Ce sont les filles qui décident quels sont les enjeux qui sont importants pour elles et qui déterminent les meilleures façons de créer des changements.

L'éducation populaire :

- Reconnaît les différentes expériences de la violence vécues par les filles et les jeunes femmes ;
- Renforce la capacité des filles et des jeunes femmes à reconnaître la violence, à la nommer, à se familiariser avec les ressources disponibles et à concevoir des stratégies collectives pour lutter contre la violence.

## LE POUVOIR DES FILLES : METTRE L'EMPHASE SUR LE POSITIF

Nous choisissons de travailler dans une perspective positive, qui repose sur les réalités et les expériences des filles et qui met l'accent sur leurs forces et leurs habiletés.

Nous célébrons et faisons la promotion des initiatives et des réussites des filles qui prennent la parole et qui passent à l'action sur les enjeux liés à la violence.

## LES FILLES ET LA JUSTICE SOCIALE

Une approche féministe de la justice sociale reconnaît que les filles et les jeunes femmes :

- Vivent des niveaux de violence spécifiques et disproportionnellement élevés ;
- Ont un accès différent au pouvoir et aux privilèges ;
- Ont des expériences diverses de la violence et que ces expériences doivent être abordées de façon globale.

Le racisme, le sexisme, l'homophobie, le classisme et l'isolement ne sont que quelques uns des éléments qui influencent grandement les expériences qu'ont les filles de la violence, puisque ces formes de discrimination sont aussi des formes de violence.

## LES FILLES COMME AGENTES DE CHANGEMENTS

Les transformations sociales à long terme contre la violence exigent un engagement profond, non seulement de la part des individus, mais aussi de la communauté, des institutions et de la société dans son ensemble.

Passer à l'action peut être un élément déclencheur pour favoriser l'engagement social des filles. Filles d'action soutient les initiatives des filles et des jeunes femmes qui provoquent des changements positifs dans leurs vies, leurs écoles, leurs communautés, leur gouvernement et le monde qu'elles habitent.

## DES ESPACES POUR LES FILLES

Les espaces pour les filles et les jeunes femmes sont des occasions spéciales pour partager leurs expériences de la violence. De tels espaces contribuent à rompre le silence et l'isolement qui accompagnent très souvent ces expériences.

Les espaces pour les filles encouragent le sentiment d'appartenance et de solidarité, ce qui contribue à prévenir et à faire face à la violence.

# COMMENT VOUS IMPLIQUER

Offrir un espace ou un moment juste pour les filles et les jeunes femmes, dont l'animation est assurée par une diversité de femmes.

Soutenir les filles et les jeunes femmes à se familiariser avec leurs droits afin de pouvoir vivre sans aucune forme de violence. Explorer leurs droits avec elles.

Ne pas blâmer les filles et les jeunes femmes. Essayer d'exposer et de comprendre les racines de la violence et de nommer les différentes formes de violence.

Permettre aux filles et aux jeunes femmes de parler les unes avec les autres et de partager leurs expériences dans un environnement accueillant et qui leur apporte du soutien. Cela signifie aussi d'être en mesure de leur offrir des ressources, des références, des renseignements et du soutien.

Écouter attentivement les filles et jeunes femmes pour apprendre de leurs expériences.

Créer des occasions pour discuter de façon critique de la violence. Cela peut prendre plusieurs formes, selon les filles qui font partie de votre groupe :

- Favoriser le dialogue sur la violence et ses diverses manifestations dans la vie des filles ;
- Encourager les filles à exprimer leurs opinions sur la violence par des moyens créatifs (la conception d'une vidéo, d'un magazine, d'une pièce de théâtre ou de dessins) ;
- Créer des occasions pour les filles et les jeunes femmes de discuter de leurs amitiés et de leurs autres relations (familiales, amoureuses, etc.) ;
- Considérer les différences entre les relations saines et les relations malsaines ;
- Étudier ensemble les liens entre la violence et l'accès (ou le manque d'accès) à des ressources et à du soutien ;
- Examiner ensemble les rapports entre les formes de violence personnelles, relationnelles et systémiques ;
- Essayer d'exposer les causes à l'origine de l'intimidation entre filles ;
- Offrir des ateliers sur les relations saines,

les aptitudes communicationnelles, la confiance en soi, l'estime de soi et l'anti-oppression.

Considérer la violence auto-infligée comme une question de santé au lieu de la discréditer et de l'attribuer à une rébellion adolescente.

Affirmer que les filles sont des survivantes de la violence, et non pas seulement des victimes.

Travailler directement avec les filles et les soutenir à agir contre la violence.

Être au courant des lois et réglementations provinciales entourant la divulgation d'incidents de violence. S'assurer de prendre le temps de réfléchir à comment respecter ces réglementations. Connaître vos responsabilités, ainsi que les moyens appropriés de répondre aux divulgations de violence d'une façon qui assure la sécurité de chaque fille. Vous pouvez chercher du soutien et de l'aide auprès d'organismes de votre région, de centres communautaires, de conseillères pédagogiques, etc.

Être un porte-voix pour faire entendre les messages des filles. Être leurs alliés lorsqu'il est question de prévention de la violence. S'impliquer dans d'autres projets de prévention de la violence.

Soutenir les efforts de prévention de la violence au sein des groupes de garçons.

Collaborer avec des organismes qui travaillent sur les questions liées à la prévention de la violence. Vous pourrez ainsi proposer des ressources mieux appropriées et des spécialistes aux filles. Penser à inclure des personnes ressources issues des :

- Centres d'autodéfense ;
- Centres d'aide aux victimes de viol ;
- Refuges pour femmes ;
- Services de conseil pédagogique ;
- Cliniques d'aide juridique ;
- Cliniques de santé ;
- Programmes d'éducation aux médias ;
- Groupes militants et de sensibilisation anti-violence (en particulier ceux qui sont menés par des jeunes).

# OÙ TROUVER DES RESSOURCES?

## LE CENTRE DE DOCUMENTATION EN LIGNE DE FILLES D'ACTION

Le Centre de documentation en ligne de Filles d'action comprend une importante collection de publications, documents, sites Internet et listes d'organismes qui peuvent vous aider à créer et renforcer vos programmes et espaces pour les filles. Vous pouvez, entre autres, trouver de l'information sur l'approche de l'éducation populaire, l'anti-oppression, la prévention de la violence, l'animation, la conception de programmes et bien plus encore.

## LA BOÎTE À OUTILS RÉSONNANCE

La Boîte à outils Résonnance est une ressource complète et facile à utiliser pour créer, renforcer et animer des programmes pour les filles. La Boîte à outils inclut un manuel et un Guide d'ateliers et des sections sur les relations saines et la prévention de la violence. Veuillez noter que le Guide d'ateliers est disponible uniquement en anglais. Pour d'autres ateliers et un complément d'information, la trousse *Féminisme 101* est aussi disponible en ligne!

## POURQUOI LES FILLES?

Consultez nos autres publications Pourquoi les filles? sur les thèmes du leadership, des médias et la culture populaire et de la santé sexuelle.

## NOS COMMUNAUTÉS, NOS HISTOIRES : TRAVAILLER ENSEMBLE POUR RENFORCER LE POUVOIR D'AGIR DES FILLES ISSUES DE COMMUNAUTÉS ETHNOCULTURELLES

Un recueil de réflexions, de stratégies d'actions, de meilleures pratiques et de ressources, suggérées par des femmes qui travaillent auprès de filles et jeunes femmes issues de communautés ethnoculturelles. Le guide inclut des sections sur la prévention de la violence, la promotion de la santé, les médias et la culture populaire et le leadership.

## TROUSSE DE PRÉVENTION DE LA VIOLENCE DE L'ASSOCIATION DES FEMMES AUTOCHTONES DU CANADA.

Conçue par des jeunes et pour des jeunes, cette trousse fournit de l'information sur les façons de reconnaître les signes avant-coureurs et les différentes formes de violence chez les jeunes, particulièrement chez les filles. Elle propose également des moyens de répondre adéquatement à la violence.

[www.travel-net.com/~nwacweb/fr/tpv.html](http://www.travel-net.com/~nwacweb/fr/tpv.html)

## POUR LES FILLES ET LES JEUNES FEMMES

### OUVRE LA VOIX(E) : GUIDE À L'INTENTION DES JEUNES FEMMES QUI VEULENT INFLUENCER LES POLITIQUES PUBLIQUES.

Cette ressource permet d'initier les filles et les jeunes femmes aux moyens par lesquels elles peuvent s'impliquer et influencer les politiques publiques à l'échelle municipale, régionale, provinciale, nationale et même internationale.

## KICKACTION.CA

Kickaction encourage les liens entre les filles et les jeunes femmes. C'est un site Internet produit par et pour des filles et des jeunes femmes qui ont des opinions à partager et des choses à dire. Les filles peuvent écrire leurs propres blogues, poser des questions, lire et commenter ce que d'autres filles et jeunes femmes de partout au pays ont à dire au sujet de la violence, de la prévention de la violence et de nombreux autres sujets. [www.kickaction.ca](http://www.kickaction.ca)

ISBN 978-2-923879-01-7  
(Édition anglais : ISBN 978-0-9866898-3-3,  
Éditions Fondation filles d'action, Montréal)  
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec, 2010

TOUTES NOS PUBLICATIONS SONT DISPONIBLES GRATUITEMENT EN LIGNE AU :  
[WWW.FONDATIONFILLESDACTION.CA](http://WWW.FONDATIONFILLESDACTION.CA)

**KICKACTION.CA** est une communauté en ligne pour les jeunes femmes qui ont des opinions à partager, prennent position et agissent de façon créative pour engendrer des changements positifs dans leur vie, leurs communautés et à travers le monde. Kickaction.ca est une initiative de la Fondation filles d'action.

**FONDATION FILLES D'ACTION** est une impulsion créatrice, pour provoquer l'émergence de projets pour filles partout au pays et soutenir leur réalisation, pour inspirer les filles et les jeunes femmes à développer leurs forces et leur confiance en elles et pour ensemble, ébranler les idées reçues et changer le monde.

Par ses programmes innovateurs, ses recherches et son soutien à un réseau de plus de 200 organismes, la FONDATION FILLES D'ACTION touche plus de 60 000 filles et jeunes femmes – leur permettant ainsi de prendre conscience de leurs forces, découvrir leur capacité d'agir et acquérir la confiance nécessaire pour contribuer pleinement à la société.



FONDATION  
FILLES D'ACTION